

Lundi 2 juin 2025

René Domon

René à 100 ans relance la machine à souvenirs.

De toute sa carrière au Courrier Picard jusqu'en 1983, rédacteur en chef, il dit « c'est gérer les problèmes, c'est un travail de marionnettiste ! ». Il connaît les marionnettes car son père, Maurice est à l'origine de CHE CABOTAN, un théâtre amiénois consacré aux marionnettes picardes traditionnelles. René est également auteur d'un conte « Tête de bois et Casque d'or ».

Ancien de la force unie de la jeunesse patriotique, engagé et dans la joie de l'engagement, il regrette d'avoir oublié le nom des copains fusillés. Davantage que des souvenirs d'une époque qu'il exècre, René énumère les sentiments qu'elle lui a inspiré et les cicatrices que laisse à jamais la guerre sur le tissu des relations amicales et familiales.

La résistance est une obligation pour lui : impossible de pardonner à ceux qui ont collaboré et qui n'ont rien risqué. Cette saloperie de Maréchal PÉTAIN ! Qu'un maréchal de France puisse collaborer avec les nazis est intolérable pour René. Je suis témoin pas victime : René tient à souligner sa chance. Six de ses camarades résistants ont péri, lui a continué de vivre. Il se souvient de ce jour où un canon de révolver est resté braqué dans sa direction, resté silencieux.

Le père de René est aussi résistant. René n'apprend que sur le tard leur engagement commun. Quand on est résistant, on ne s'en vante même pas à la maison. Les multiples dangers inquiètent les proches et le simple fait de savoir les met en péril. En guerre surtout, on se méfie les uns des autres.

Puis vient la Libération d'Amiens. Les Allemands sont partis une heure avant l'arrivée des Anglais. Le soulagement est immense, mais plus rien ne sera comme avant.

La presse libre se recrée immédiatement. Le Courrier Picard, contrairement à d'autres, n'est pas un « ramassis de collabos ». Dans la région, c'est le journal de la Libération. Il remplace, sans appel, les journaux suspectés d'avoir collaboré. C'est un journal neuf, jeune et courageux.

René ne se souvient pas avoir adhéré à un parti, mais certains de ses amis sont encartés. Il participe à des « réunions de gauchistes » et connaît toujours par cœur l'Internationale. Il commence à chanter, la main levée.

René vit paisiblement à la Maison de retraite Marie Marthe à Amiens. Je l'ai rencontré grâce à l'association à laquelle je participais, qui combat la solitude des personnes âgées.

Une véritable amitié s'est créée entre nous. Je ne passe jamais à Amiens sans lui rendre visite et à chaque fois j'ai peur de ne pas le retrouver !!!

Catherine Ghekière